



### Rentrée : une catastrophe annoncée !

Nous ne pourrions même pas dire que nous tombons des nues ! Car, tout comme l'inspectrice d'académie qui reconnaissait lors du Comité Technique Spécial Départemental du mois de juillet craindre une « *rentrée scolaire 2022... très compliquée en Seine-et-Marne, en particulier dans le premier degré* », nous ne nous faisons aucune illusion sur les effets **délétères** de 5 années de blanquérisme. Les effets sont aujourd'hui sous nos yeux : après avoir offert de somptueux cadeaux à l'enseignement privé, après avoir pris soin de ne jamais écouter les enseignants en ignorant avec constance le manque d'attractivité d'une profession dévalorisée, après avoir noyé les journaux de fausses problématiques (wokisme and cie...), de vraies mauvaises idées (évaluations à tous les étages, caporalisation, autoritarisme...) pour masquer sa mauvaise gestion du COVID, nous voilà, une fois de plus avec nos élèves, victimes des conséquences de ses actes, de ses choix !

Dans un contexte sanitaire inquiétant, la rentrée 2022 s'annonce à la hauteur de la sécheresse : HISTORIQUE... TRISTEMENT HISTORIQUE! Singulièrement dans notre département, qui, d'année en année, continue d'accumuler des particularités dont il se passerait bien. Avec des moyennes par classe toujours bien au-dessus des standards nationaux, qui eux-mêmes sont dans les plus élevés de l'OCDE, la Seine-et-Marne pâtit de sa taille et de la réputation de son académie. Ici, sans doute plus qu'ailleurs car malgré les promesses confuses du nouveau ministre : il n'y aura pas un enseignant dans chaque classe ! Peut-être un adulte... mais pas un enseignant ! Et même pour ces adultes (contractuels sans diplôme, contractuels stagiaires à plein temps, à mi-temps, alternants...) bien des interrogations persistent sur leur existence dans des secteurs éloignés de notre grand territoire ! Pourtant gouverner c'est prévoir... et bien nous, ce que l'on prévoit dès à présent pour l'année 2022-2023, ce sont des classes surchargées, des intégrations d'élèves allophones sans moyen, des remplaçants en nombre d'autant plus insuffisant qu'ils seront bloqués dès la rentrée sur des postes à l'année. Et c'est sans parler du manque de psychologues, d'infirmières, de médecins scolaires... et d'AESH dont la mutualisation confine à la maltraitance des adultes et des enfants devant être pris en charge.

C'est évidemment cela que nous redirons lors de la prochaine réunion départementale. Nous le dirons avec force, en prenant soin de défendre toutes les revendications des écoles et celles que nous portons depuis si longtemps... bien loin des faux semblant que sont les « évaluations d'écoles » et autre « grand débat », qui ne sont que des jouets de diversion !

Il est plus que temps de donner à la Seine-et-Marne les moyens pour des écoles publiques de qualité !

Les co-secrétaires du SNUipp-FSU77

Clotilde Gauthier

Véronique Osika

Thierry Grignon